

liberté. Jamais l'Angleterre ne fut moins libre  
que sous Cromwel, & jamais le peuple ne  
parla avec plus de véhémence de ses droits &  
de ses prérogatives. »

Finissons cet Extrait déjà trop long, par quelques-unes des maximes qui sont répandues dans ce Volume, & qui en représenteront mieux l'esprit que nos abrégés.

« Les Souverainetés que nous voyons sur la terre, sont des ruisseaux qui coulent de la Souveraineté essentielle & primitive qui est Dieu même.

« Les Potentats Orientaux qui ne se montrent que si rarement à leurs Sujets, & qu'avec un appareil si terrible, font respecter la Royauté, & non pas le Roi ; ils attachent l'esprit des Sujets à un certain Trône, & non pas au Monarque qui le remplit. »

Que penser d'un Etat où l'autorité publique ne se trouveroit établie sur aucune Religion ? Question chimérique, répond Mr. de Réal. « De tels Etats ne furent jamais. Les peuples qui n'ont point de Religion, sont en même-temps sans Police, sans véritable subordination, & entièrement sauvages. Un système de Gouvernement dont la Religion ne seroit pas le soutien, pécheroit par quelque endroit. S'ils ne sont liés par la conscience, les hommes ne peuvent s'assurer les uns des autres, &c.

« Quelques Nations se glorifient d'avoir donné à leur Prince toute l'autorité nécessaire pour faire le bien, sans lui laisser le pouvoir de faire le mal. Elles disent que la Souveraineté étant partagée entre le Roi, les Nobles & le Peuple, le peuple ne gémit pas dans la servitude, & n'abuse pas non plus de sa liber-